

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 3716 - MERCREDI 8 AVRIL 2020

COVID-19

Légère augmentation des cas guéris en RDC

Du dimanche 5 au lundi 6 avril, la RDC est passée de cinq à neuf cas des malades guéris du nouveau Covid-19. Le nombre de malades qui sont en bonne évolution a aussi augmenté. Il est passé de cinquante-quatre pour la journée du dimanche à quatre-vingt-dix. En dépit du nombre élevé de décès, cette situation donne un lueur d'espoir aux Congolais qui ne savent pas à quel saint se vouer face à cette pandémie qui les a contraints à changer drastiquement leur mode de vie. A noter que le pays a déjà atteint le seuil de 10% de taux de létalité à raison de dix-huit décès sur un cumul de cent quatre-vingts cas

Page 3



Un malade sortant de l'hôpital sino-congolais situé dans la commune de Ndjili

La Belgique gratifie la RDC d'un important lot de chloroquine



Ce don d'un million de comprimés de chloroquine du Royaume de la Belgique, offert à la RDC par le truchement de l'Agence d'exécution de projet de développement belge, a déjà été testé au laboratoire du ministère de la Santé et serait prêt à être consommé. Auparavant, le gouvernement avait été gratifié de neuf mille cures d'azy-

thromicine venant de ses partenaires extérieurs. A en croire le ministre de la Santé publique, tous ces médicaments seront administrés gratuitement aux patients du Covid-19 conformément à la volonté exprimée par le chef de l'Etat d'assurer une prise en charge gratuite des malades souffrant de cette pandémie.

Page 2

FOOTBALL

Bakambu espère un premier succès des Léopards du sélectionneur Nsengi

L'attaquant international congolais Cédric Bakambu a accordé, le dimanche 5 avril, à partir de Paris où il est en confinement à cause de la pandémie du Covid-19, un entretien au journaliste sportif Charles Mbuya dans l'émission « Droit dans les yeux » sur Canal+. Le joueur de Beijing Gouan en Chine a répondu à quelques questions importantes sur les Léopards de la RDC, sur sa carrière et aussi sur ses actions posées en faveur de la jeunesse congolaise.



Cedric Bakambu

Page 8

ÉDITORIAL

Inconscience

Que de grandes, très grandes nations comme la Russie et l'Arabie Saoudite s'affrontent à fleurets démouçetés sur le marché mondial des hydrocarbures n'a rien de nouveau, ni de surprenant. Mais qu'elles provoquent, ce faisant, une crise financière de grande ampleur au moment même où la planète tout entière fait face à une crise sanitaire sans précédent provoquée par le coronavirus témoigne d'une inconscience qui fait froid dans le dos.

En provoquant délibérément la chute brutale des cours de l'or noir sur les marchés mondiaux ces deux nations plongent en effet des régions comme la nôtre, l'Afrique centrale, dans une tourmente dont elles auront le plus grand mal à sortir. Elles projettent aussi d'elles-mêmes l'image détestable de pays obnubilés par leurs propres intérêts au point de ne tenir aucun compte des dégâts que cet égoïsme provoque inévitablement dans différentes régions du monde. Ceci au moment même où la seule façon pour la communauté mondiale de lutter efficacement contre la pandémie du Covid-19 est de coordonner les efforts des Etats et des gouvernements, ce que la plupart des dirigeants sur les cinq continents s'efforcent de faire

Vu de l'Afrique centrale qui paie déjà au prix fort l'effondrement des cours du pétrole un tel comportement est d'autant plus mal vécu que la plupart, pour ne pas dire la totalité des pays de cette zone géographique s'efforcent depuis des années d'assainir leurs finances, de moderniser leur gouvernance publique, de progresser sur la voie difficile de l'émergence, de mieux gérer les ressources naturelles qu'ils détiennent. Une stratégie que les grandes institutions telles que le Fonds monétaire international et la Banque mondiale appuient de différentes façons.

Dans un semblable contexte provoquer volontairement l'effondrement des cours du pétrole sur les marchés mondiaux dans le seul but de marquer des points face à ses concurrents n'est pas autre chose que jeter de l'essence sur un feu qui couve et que la communauté mondiale s'efforce d'éteindre avant qu'il dévaste des régions entières de la planète.

Les responsables de ce drame le comprendront-ils avant qu'il soit trop tard ?

Le Courrier de Kinshasa

COVID-19

La Belgique gratifie la RDC d'un important lot de chloroquine

Le don d'un million de comprimés de chloroquine du Royaume de la Belgique, qui a transité par l'Agence d'exécution de projet de développement belge (Enabel), a déjà été testé au laboratoire du ministère de la Santé et serait prêt à être consommé.



Des comprimés de la chloroquine

La République démocratique du Congo (RDC), qui compte actuellement près de cent quatre-vingts cas positifs au coronavirus exploite toutes les voies susceptibles de lui permettre d'endiguer cette pandémie universelle. D'où les appels récurrents lancés aux différents partenaires pour une assistance médicale vue les difficultés qu'éprouve actuellement le système sanitaire congolais dans la prise en charge des personnes atteintes du Covid-19. La Belgique, à travers Enabel dont on connaît le niveau d'implication dans des projets de développement en RDC, vient de répondre positivement à l'appel du gouvernement. En effet, l'ancienne Métropole vient de gratifier la RDC d'un don composé d'un million de comprimés de chloroquine, ces molécules dont les vertus thérapeutiques par rapport au Covid-19 font aujourd'hui partie

du protocole retenu par les scientifiques du Secrétariat technique pour la prise en charge des patients de cette pandémie. La réception de ce don a eu lieu, le lundi 6 avril 2020, à l'entrepôt de la Fédération des centrales d'approvisionnement de médicaments, en présence du ministre de la Santé, Dr Eteni Longondo, et du responsable d'Enabel. Il a été assuré que ces produits avaient fait l'objet d'un test sérieux au laboratoire et seraient prêts à être consommés sans crainte. Bien avant l'arrivée de ce lot de chloroquine, le gouvernement avait été gratifié de neuf mille cures d'azythromicine venant de ses partenaires extérieurs. A en croire le ministre de la Santé, tous ces médicaments seront administrés gratuitement aux patients du Covid-19 conformément à la volonté exprimée par le chef de l'Etat d'assurer une prise en charge gratuite des

malades. A cela, il faudrait également ajouter l'important lot d'équipements de protection reçu dernièrement par le ministre de la Santé destiné au personnel de santé impliqué dans le traitement des cas positifs. Les cliniques universitaires de Kinshasa, la clinique Ngaliema et l'hôpital sino-congolais de N'djili en sont les principaux bénéficiaires. Ce matériel, composés de masques, de lunettes de protection, de chaussures et de solutions hydroalcooliques, devra contribuer à améliorer les interventions médicales dans les hôpitaux tout en mettant à l'abri le personnel de santé en éloignant le spectre de la contagion. L'objectif, à en croire Dr Eteni Longondo, est qu'il y ait zéro contamination parmi le personnel soignant qui se sacrifie déjà dans la prise en charge des malades du Covid-19.

Alain Diasso

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossilé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

COVID-19

Augmentation des cas guéris

Du dimanche 5 au lundi 6 avril, la RDC est passée de cinq à neuf cas guéris du nouveau Covid-19. Le nombre de malades qui sont en bonne évolution a aussi augmenté. Il est passé de cinquante-quatre pour la journée du dimanche à quatre-vingt-dix.

Il est vrai que la RDC a déjà atteint le seuil de 10% du taux de létalité à raison de dix-huit décès sur un cumul de cent quatre-vingts cas. Ce qui a dépassé déjà le taux de létalité qui, selon les scientifiques, varie entre 3 et 5%. Le comité multisectoriel de la riposte au Covid-19 indique, par ailleurs, que dix-neuf nouveaux cas ont été confirmés, dont un importé, dix-huit locaux, notamment dix-sept à Kinshasa et un au Sud-Kivu à Bukavu.

En dépit du nombre élevé de décès, il est à saluer l'augmentation en un jour du nombre de guéris qui s'élève à neuf personnes. Ce qui donne une lueur d'espoir aux Congolais qui ne savent pas à quel saint se vouer face à cette pandémie qui les a contraints à changer drastiquement le mode de vie. L'observance des gestes barrières est une stratégie efficace pour réduire ou mieux mettre fin à cette épidémie qui n'épargne personne. Des messages de sensibilisation sont de plus en plus intensifiés invitant les Congolais en général et les Kinois en particulier à respecter les règles d'hygiène, à savoir

se laver constamment les mains avec du savon ou avec du gel désinfectant, garder la distanciation sociale d'un mètre, éviter de se serrer les mains, porter le masque en cas de maladie. Il est conseillé de rester confiné à la maison et appeler les numéros vert 101, 109 et 110 en cas de maladie.

Ces mesures pourtant efficaces pour barrer la route au Covid-19 ne sont pas dans la plupart des cas respectées par les Kinois. Dans les marchés, les arrêts de bus, les gens se comportent comme si de rien n'était. La distanciation sociale d'un mètre n'est pas respectée.

Même si les bars, terrasses et autres débits de boisson sont officiellement fermés, quelques Kinois font fi de cette épidémie. Vers le soir, on les voit s'agglutiner devant leurs parcelles prenant la bière, bravant ainsi les consignes édictées par les autorités. Des jeunes gens, pour briser l'ennui, jouent au football sur les avenues se touchant et sans protection. De tels comportements à risque ne font qu'aggraver la situation.

Comment se laver les mains



Il est grand temps que des patrouilles de policiers soient organisées pour disperser tout groupe de personne dépassant le nombre de vingt et où la distanciation n'est pas respectée. La crainte est que cette épidémie se propage à grande échelle dans les différentes communes de la ville de Kinshasa. Avec un système de santé défaillant, il sera difficile pour ne pas dire impossible de

prendre tous les cas en charge. Au moment où les grandes nations telles que les Etats-Unis, la France, l'Espagne, l'Italie, en dépit de tout ce qu'elles ont comme infrastructures de santé pour prendre en charge les malades, sont aujourd'hui débordées, il est grand temps que la RDC renforce la sensibilisation en invitant la population au respect des gestes barrières pour éviter

Le lavage des mains prévient plusieurs maladies

l'hécatombe. Il est possible de vaincre le Covid-19 grâce à la prévention qui passe par le respect des consignes édictées par les autorités du pays. Les Congolais en général et les Kinois en particulier doivent être conscients de l'existence de cette maladie en adoptant de comportements favorables pour anéantir cet ennemi mondial.

Blandine Lusimana

Lancement de la désinfection de l'Hôtel du gouvernement

Aujourd'hui, c'est le deuxième jour du confinement de la commune de Gombe où les habitants sont terrés chez eux à cause de la propagation du Covid-19 parce que ladite commune est le foyer de cette pandémie dans la ville Kinshasa.

Les deux semaines de confinement de la commune de la Gombe, du 6 au 20 avril, permettra aux équipes de riposte de commencer à désinfecter certains endroits de forte affluence, notamment l'Hôtel du gouvernement où il y a eu des ministres ainsi que leurs membres du cabinet qui ont été testés positifs au Covid-19, le marché central. Les activités de décontamination de l'Hôtel du gouvernement sis sur le boulevard du 30-Juin ont été lancées par une équipe mixte composée des équipes de la commission de la riposte chargée de la prévention et du contrôle de l'infection, ainsi que de la direction de l'assainissement du ministère de l'Environnement. Toujours dans le cadre du confinement de la commune de la Gombe, les équipes de l'assainissement de l'Institut national de recherche biomédicale (INRB) ont procédé à la décontamination des bâtiments de cette structure sanitaire.

Dans les points chauds de la commune de Gombe, des barrières ont été placées en vue de contrôler tout mouve-

ment d'entrée ou de sortie. A chaque barrière, des dispositifs de lavage des mains et de contrôle de température sont placés afin que chaque personne qui y entre ou sort soit contrôlée. Les éléments de la police nationale et les équipes de la riposte chargées de l'hygiène aux frontières assurent la supervision de ces barrières. Depuis la déclaration de la pandémie en RDC, le président de la République avait pris un train de mesures en ce qui concerne l'accès au territoire congolais et pour les rassemblements de personnes. Parmi ces décisions, il y a la suspension, jusqu'à nouvel ordre, de tous les vols en provenance des pays à risque et des pays de transit. Seuls les avions et les navires cargos et autres moyens de transport de frets seront autorisés à accéder au territoire national et leurs personnels soumis aux contrôles, le report des voyages à destination de la RDC de tous les passagers résidant dans les pays à risque jusqu'à nouvel ordre.

Le président avait également décidé de l'interdiction de



l'Hôtel du gouvernement/DR

tous les rassemblements, réunions, célébrations, de plus de vingt personnes sur les lieux publics en dehors du domicile familial, la fermeture des écoles, des universités, des instituts supérieurs officiels et privés sur l'ensemble du territoire national, la suspension

de tous les cultes pour une période de quatre semaines à compter à partir du 19 mars 2020, la suspension des activités sportives dans les stades et autres lieux de regroupement sportif, l'interdiction de l'ouverture des discothèques, bars, cafés, terrasses et res-

taurants et l'organisation des deuils dans les salles et les domiciles, jusqu'à nouvel ordre. Les dépouilles mortelles seront conduites directement de la morgue jusqu'au lieu d'inhumation et en nombre restreint d'accompagnateurs.

B.L.

CORONAVIRUS

Des signes encourageants en Europe

Sur le front épidémique, le week-end a apporté quelques lueurs d'optimisme avec un premier reflux des décès en Europe, le continent où le virus a été le plus meurtrier.

Lundi, les marchés financiers paraissent confortés par le fait que le taux de mortalité semble se stabiliser en Europe, l'Espagne, l'Italie, la France et le Royaume-Uni ayant tous enregistré une baisse du nombre de décès dimanche. Les investisseurs y voient les signes précurseurs d'une sortie du tunnel de la paralysie économique.

Côté pétrole, la situation restait compliquée. Lundi matin, les prix du pétrole brut accusaient une forte chute en Asie après le report d'une réunion entre le cartel de l'Opep et la Russie, qui a éloigné la perspective d'un accord permettant de soutenir les cours.

Avec au moins 68.125 morts dans le monde depuis son apparition en décembre en Chine et une semaine qui s'annonce très difficile aux États-Unis, la pression reste forte sur la planète en général et l'économie en particulier. En effet, le déconfinement sera long et laborieux et il n'est pas certain que l'économie revienne au niveau pré-crise, même en quelques mois, si le virus continue de circuler considèrent les économistes.

Quelques faits marquants

Un tigre du zoo du Bronx à New York a été testé positif au Covid-19, une maladie que le félin aurait contractée auprès d'un gardien ne présentant alors aucun symptôme. Ce tigre malais ainsi que sa sœur, deux tigres de Sibérie, et trois lions d'Afrique souffrent de toux sèche, mais devraient se rétablir complètement, indique le zoo dans un communiqué. Ce n'est pas la première fois qu'un animal est testé positif au nouveau coronavirus. Fin mars, un chat a été infecté en Belgique, contaminé par son maître malade. Des cas similaires ont été signalés à Hong Kong où deux chiens ont été testés positifs au Covid-19. Ces animaux auraient contrac-

té le virus auprès des personnes avec lesquelles ils vivent. Les primates pourraient également être à risque, notamment les grands singes qui attrapent facilement les maladies respiratoires des humains. Les ministres et hauts fonctionnaires rwandais ne toucheront pas de salaire en avril et cet argent sera affecté à des programmes sociaux pour aider les plus pauvres à résister à l'impact de la crise économique liée au nouveau coronavirus, a annoncé le gouvernement. Ce sacrifice a pour objectif de témoigner de la solidarité des autorités avec le peuple dans un pays qui a imposé un confinement strict. Le gouvernement a distribué des biens de première nécessité à 20.000 personnes vulnérables de la capitale Kigali mais les besoins sont immenses. Le Fonds monétaire international (FMI) a accordé la semaine dernière un prêt de 110 millions de dollars (101 millions d'euros) au Rwanda pour contre-carrer les effets économiques du coronavirus. Lundi, le Rwanda comptait 104 cas confirmés de coronavirus, soit l'un des chiffres les plus élevés en Afrique de l'Est. L'Argentine a repoussé à 2021 le paiement de sa dette publique d'un montant de 9,8 milliards de dollars, selon un décret publié lundi au Journal Officiel, en pleine crise sanitaire. Le gouvernement du président argentin Alberto Fernandez s'est libéré de son obligation de payer avant le 31 décembre 2020 des obligations libellées en dollars, affirme le texte, au moment où le pays est confiné et voit son économie, déjà en crise, fortement affectée par le coronavirus. La pandémie du coronavirus a fait 637 morts en 24 heures en Espagne, un bilan en baisse pour le quatrième jour de suite et le chiffre le plus bas depuis 13 jours. Le nombre de cas a progressé de 3,3% sur la même

période, contre 4,8% la veille, ce qui indique que la contagion ralentit dans le pays qui a payé le plus lourd tribut à la maladie après l'Italie. Le total des morts se monte à 13.055, celui des personnes contaminées à 135.032. Le Premier ministre britannique Boris Johnson contaminé par le nouveau coronavirus a été placé sous oxygène à l'hôpital St Thomas à Londres mais «reste aux commandes», selon son équipe. Le Covid-19 a tué 5.000 personnes sur le sol britannique et les bilans quotidiens se sont aggravés tout au long de la semaine dernière, dépassant ceux de l'Italie. 50.000 personnes ont été testées positives au Covid-19 au Royaume-Uni devenu l'un des pays d'Europe les plus violemment touchés. Face à l'ampleur de la crise, la reine Elisabeth II a prononcé dimanche soir une adresse extraordinaire aux Britanniques, pour la quatrième fois en 68 ans de règne, pour les inciter à la résilience collective et leur insuffler un message d'espoir. Le Premier ministre japonais Shinzo Abe prévoit de déclarer mardi l'état d'urgence pendant un mois dans plusieurs régions dont celles de Tokyo et Osaka, où les cas de Covid-19 ont connu dernièrement une forte augmentation. Mais ce statut ne va pas pour autant entraîner des mesures de confinement drastiques imposées dans d'autres régions du monde, les autorités locales comptant essentiellement sur la bonne volonté des habitants pour respecter les consignes. Les transports publics continueront de fonctionner, même si leur fréquence devrait diminuer, et la plupart des commerces et services (supermarchés et supérettes de proximité, banques) resteront ouverts. Les autorités comptent sur le civisme de la population et des entreprises.

D'après AFP

Le Soudan du Sud enregistre son premier cas de contamination

« Le Soudan du Sud confirme l'existence d'un cas de coronavirus », a déclaré, le 5 avril, le premier vice-président Riek Machar, au cours d'une conférence de presse à Juba.

Il s'agit d'une femme de vingt-neuf ans arrivée au Soudan du Sud en provenance des Pays-Bas, via l'Éthiopie, le 28 février, a dit Riek Machar. Toutefois, sa nationalité n'a pas été dévoilée.

La Mission des Nations unies au Soudan du Sud a fait savoir dans un communiqué que la femme contaminée est un membre de son personnel. Elle a été testée positive après s'être rendue dans une clinique des Nations unies.. « Le ministère de la Santé mène une enquête complète avec l'Organisation mondiale de la santé et le Centre de contrôle et de prévention des maladies, comprenant l'identification et le suivi de tous les contacts possibles et les mesures ultérieures », a déclaré Riek Machar.

Le Soudan du Sud a déjà décidé la fermeture des bars, night clubs et magasins autres que ceux vendant de la nourriture et recommandé à la population de respecter les règles de distanciation sociale.

Les frontières sont fermées ainsi que l'aéroport international. Un couvre-feu est en vigueur de 20H00 à 06H00.

Le Soudan du Sud, l'un des pays les plus pauvres du monde, longtemps déchiré par une guerre civile dévastatrice, est mal équipé pour faire face à la pandémie. Le conflit, marqué par des atrocités, dont des meurtres et des viols, a fait en six ans plus de trois cent quatre-vingt mille morts et provoqué une crise humanitaire catastrophique. Le président Salva Kiir et son rival devenu premier vice-président, Riek Machar, ont annoncé en février dernier la formation d'un gouvernement d'union nationale afin d'instaurer la paix dans le pays.

Yvette Reine Nzaba



FONDATION GOTÈNE

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE

Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe. Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

84, Bd Denis Sassou Nguesso dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

fondationmarcelgotene@gmail.com
www.fondationgotene.com

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienn)

Essais, Romans, Bandes dessinées, Philosophie, etc.










Un Espace culturel pour vos Manifestations

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture

Horaires d'ouverture:
Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)

Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Gouesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

COVID-19

L'OCC dément l'analyse de la chloroquine offerte par Olive Lembe Kabila

A travers un communiqué signé par son directeur de marketing, le Dr Franck Mukanya Lusanga ce mardi 7 avril, l'Office congolais de contrôle (OCC) vient ainsi couper court aux rumeurs qui circulent sur les réseaux sociaux selon lesquelles cet établissement public aurait fait des analyses sur la chloroquine offerte par Olive Lembe Kabila, épouse de l'ancien chef de l'Etat, Joseph Kabila, dans le cadre de la lutte contre le Covid-19.

Dans cette mise au point, l'OCC insiste sur le fait qu'il n'a jamais reçu ni analysé un échantillon de ce médicament : « L'OCC, établissement public à caractère scientifique et technique chargé de l'évaluation de la conformité en tant que tierce partie, porte à la connaissance de toutes les parties intéressées les seuls faits vérifiables suivants : le département laboratoires de l'Office congolais de contrôle n'a jamais reçu ni analysé un échantillon de ce produit. Par conséquent, aucun bulletin d'analyse n'a été émis par l'Office à cet effet ».

Néanmoins, souligne la même

source, l'OCC rassure le public qu'il continue à exécuter sa mission régalienne, en tant que tierce partie, pour la protection de la santé de la population congolaise par le contrôle de tous produits et marchandises à l'import-export et au niveau de la production locale sur la base des standards nationaux, régionaux et/ou internationaux.

Pour répondre à l'élan de solidarité lancé par le président de la République, Félix Tshisekedi, dans le cadre de la riposte à l'Ebola, l'ex-première dame, Olive Lembe Kabila, avait remis au secrétaire technique du Comité multisectoriel de la riposte au Covid-19, le Dr Jean-Jacques



Olive Lembe remettant un échantillon de la chloroquine au Dr Muyembe

Muyembe, un lot de chloroquine en plus d'une enveloppe

de quatre cent mille dollars américains et des denrées ali-

Blandine Lusimana

VISITEZ LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

CÉRAMIQUES

PEINTURES

MUSIQUE

L'art dans sa **Cénéralité**, de la **Tradition** à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso Immeuble les manguiers (Mollo) dans l'enceinte des Dépêches de Brazzoville

La pandémie sévit à nouveau auprès des Congolais de France

Au cours des trois dernières semaines, la pandémie Covid-19 a endeuillé la communauté congolaise à un rythme impressionnant. Du jamais vu dans l'espace de parole de la communauté congolaise de France, estimée à ce jour à près de 50 000 membres. En complément de la liste macabre déjà annoncée se sont ajoutés les décès connus de Fraisnel Sayal Moukila M'Pelé dit Féfé, Célestine Mabiala dit Jessy Céleste, Jean-Pierre Massengo alias Fonctionnaire, et Aloïse Samba

Par le canal de la grande famille de Batignolles, nous avons appris, avec une profonde douleur, le décès de Fraisnel Sayal Moukila M'Pelé survenu à Paris le 3 avril 2020. La nouvelle a été confirmée par la présidence du club du jeune licencié U13 Beny Moukila de l'U.S. Villejuif Football.

«Le club perd, en la personne de « Féfé », un parent exemplaire ... simple, calme, passionné, toujours souriant et à l'écoute, un personnage attachant avec une joie de vivre aussi grande que la disponibilité qu'il avait constamment pour les enfants du Cclub ...», témoigne la présidence du club et d'ajouter : «Tu resteras à jamais dans nos cœurs à Villejuif».



Célestine Mabiala alias Jessy Céleste

Ce nom Moukila Sayal évoque au monde sportif africain, la 8^e édition de la Coupe d'Afrique des Nations de Football du 23 Février au 5 Mars 1972 au Cameroun avec le Congo vainqueur en face 3 à 2 contre le Mali au terme d'un match commenté par le journaliste Ghislain Joseph Gabio.



Fraisnel Sayal Moukila M'Pelé

Dans la nuit du vendredi 3 avril dans la région parisienne, le décès de Célestine Mabiala, alias Jessy Céleste née le 15 septembre 1964. Elle était le propriétaire du Salon de l'enseigne de Coiffure



Jean-Pierre Massengo, alias « Fonctionnaire »

Jessy B / Salon ayant permis les débuts d'apprentissage dans la coiffure de Loris la Congolaise décédée deux jours avant, le 1er avril.

A la mi-journée du lundi 6 avril, sur le mur Facebook de Rudy Malonga : «Vas en paix, Ya Massengo «Fonctionnaire», également grand frère de l'EEC, fils de feu tâtâ Pasteur Yinda Massengo, avec qui nous avons eu tellement d'échanges ! La grande faucheuse est passée pour l'emporter. Dommage ! »

Il s'agit du décès de Jean-Pierre Massengo, alias « Fonctionnaire », né le 23 juin 1946, dont c'est le tour de tirer sa révérence, ce lundi 07avril, à l'âge de 74 ans. Il avait été hospitalisé depuis fin mars à l'hôpital Delafontaine de Saint-Denis, en région parisienne. Fonctionnaire était connu du monde des Sapeurs. Il avait été immortalisé par l'artiste Pamelou Mounka, dans la chanson « Lim-



Aloïse Samba

bissa ngai Massengo » en 1975, du Trio CePaKos.

Le journaliste Loumo Bifoueni témoigne : « On l'appelait «Fonctionnaire» parce qu'il faisait partie des rares cracks recrutés dans la Fonction Publique. Son meilleur pote : Ondzé Philippe dit Don Fernand, créateur de la danse «Tsia Yala, tsia tibi» qui fit la gloire des CEPAKOS. Son meilleur autre pote : Pamelou Mounka qui écrit à son attention «Limbissa ngai Massengo». Plus tard il ne lui plaisait plus qu'on l'appelle «Fonctionnaire». Il préférerait «Jean-Pierre» ». Que dire d'autre si ce n'est cette épitaphe : «Jean-Pierre, sur cette pierre, le mouvement de la Sape a élevé son nom».

En début de soirée du lundi 6 avril, c'est Aloïse Samba qui s'en est allé, lui-aussi, des suites du Covid-19, décès survenu dans le département de Seine-Saint-Denis.

Marie Alfred Ngoma

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO



LEADER DANS L'IMPRESSION PRESSE OFFSET AU CONGO

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317

imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



CORONAVIRUS

La pandémie ravive les craintes de faillites des pays fragiles

La crise du coronavirus ravive les craintes d'une vague de défauts de paiement de pays émergents et moins avancés, suscitant une multitude d'appels aux créanciers à reporter des échéances, voire à annuler partiellement la dette.

A l'image du Liban qui s'est retrouvé en défaut de paiement dès le 9 mars, ou de l'Argentine qui a reporté à l'année prochaine le paiement de près de 10 milliards de dollars de dette, plusieurs pays émergents étaient déjà très affaiblis économiquement avant la pandémie. En Afrique, les taux d'endettement étaient revenus à des niveaux similaires à ceux d'avant les annulations massives de dettes des années 2000. En Amérique latine le niveau d'endettement se rapprochait de celui des années 1980 à l'origine de crises en cascades et de l'intervention du Fonds monétaire international dans la région.

Pris en étau entre le besoin d'accroître la dépense publique pour faire face à la crise sanitaire et la nécessité de faire face à leurs échéances de dette, les pays émergents suscitent actuellement la méfiance des marchés. «Les investisseurs s'attendent aujourd'hui à ce que le choc du coronavirus sur la croissance soit beaucoup plus massif chez les émergents», estime un économiste.

L'arrêt brutal de l'économie mondiale a frappé de plein fouet les revenus de ces pays, faisant dégringoler les prix du pétrole, des matières premières et de l'activité touristique. Dans ce contexte, nombre d'entre eux font face à

une sortie massive de dollars que les investisseurs mettent à l'abri sur des marchés moins volatiles. En mars, des sorties de capitaux y ont été quatre fois supérieures au montant observé en 2008-2009. De nombreux pays africains pourraient se retrouver dans une situation difficile à l'image de l'Angola ou de la Zambie. Même tendance dans d'autres régions avec l'Equateur, le Sri Lanka, la Tunisie ou le sultanat d'Oman ou Bahreïn. Cette crise pourrait aussi toucher de grandes économies émergentes et les contraindre d'avoir recours au FMI.

Pour leur part, le FMI et la Banque mondiale ont demandé aux créanciers bilatéraux des Etats les plus pauvres de geler les remboursements de dettes afin que ces pays puissent dégager de l'argent pour combattre la pandé-

mie. Un effort insuffisant, selon une centaine d'organisations et d'ONG, dont Oxfam et Save the children, qui ont appelé mardi le FMI et à la BM «à annuler immédiatement le remboursement et le paiement d'intérêts pour le restant de 2020 pour les pays qui sont le plus dans le besoin».

«Il y a aujourd'hui une prise de conscience qu'il est dans l'intérêt de tous d'éviter au maximum les faillites, que ce soit pour les acteurs privés ou publics», estime un économiste. Pour faire redémarrer l'économie mondiale le plus rapidement possible, «on ne peut pas se permettre que la crise sanitaire devienne aussi une crise des émergents».

La semaine dernière, les ministres des Finances du G20 s'étaient mis d'accord pour appuyer un plan pour répondre au «risque de

vulnérabilité à l'endettement des pays à faibles revenus» et pour travailler à la «délivrance rapide d'une assistance financière aux marchés émergents et aux pays en développement».

Quelques faits marquants dans le monde

Crainte d'une pénurie de médicaments en Europe. Dans l'attente d'un vaccin contre le nouveau coronavirus, certains médicaments utilisés pour traiter les symptômes de la maladie risquent de manquer en Europe qui compte déjà plus de 50 000 morts. Certains pays commencent à constater des pénuries, indique l'Agence européenne du médicament basée à Amsterdam. La pandémie de covid-19 réduit rapidement les stocks des sédatifs administrés pour l'intubation

de patients, des relaxants musculaires, sédatifs, médicaments analgésiques et antipaludéens dont l'utilisation a été encouragée par le président américain Donald Trump. Dix nouveau-nés en Roumanie ont été testés positifs au Covid-19 dans une maternité à Timisoara après avoir sans doute été contaminés par des soignants. Les mamans sont négatives, les bébés en revanche sont positifs. Ils sont cependant en bonne santé et ne présentent pas de symptômes. La Roumanie a pour l'instant recensé un peu plus de 4.000 cas de nouveau coronavirus, dont 176 décès. Environ 700 cas concernent des médecins et des infirmiers. Pour la première fois mardi depuis trois mois la Chine n'a annoncé aucun décès du Covid-19, quelques heures avant la levée du bouclage de Wuhan, la ville épicentre de la maladie. Le pays s'achemine ainsi encore un peu plus vers une sortie de crise face au nouveau coronavirus. Apparu fin 2019 sur son territoire, la Chine avait décrété fin janvier le confinement drastique de plus de 50 millions de personnes à Wuhan, berceau de l'épidémie, et dans le reste de la province du Hubei. A minuit heure locale (16H00 GMT) dans la nuit de mardi à mercredi, les personnes en bonne santé seront autorisées à quitter la capitale provinciale.

Bénédicte de Capèle avec AFP

La pandémie de nouveau coronavirus a fait au moins 75.000 morts dans le monde, dont près des trois quarts en Europe, depuis son apparition en décembre en Chine, selon un bilan établi par l'AFP à partir de sources officielles mardi matin.

Au total, 75.538 décès ont été recensés, dont 53.928 en Europe, continent le plus touché. Avec 16.523 morts, l'Italie est le pays au monde comptant le plus de décès, suivi de l'Espagne (13.798), des États-Unis (10.993) et de la France (8.911).

Depuis le début de la pandémie de Covid-19, 1.350.759 cas ont été officiellement déclarés dans le monde, dont plus de la moitié en Europe (708.898), 384.947 aux États-Unis et au Canada (11.332 décès à eux deux) et 122.348 en Asie (4.308 décès).

Le nombre de cas diagnostiqués ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel de contaminations, un grand nombre de pays ne testant désormais plus que les cas nécessitant une prise en charge hospitalière.

20 millions d'emplois menacés par le coronavirus, selon l'UA

La pandémie de nouveau coronavirus pourrait avoir des conséquences catastrophiques en Afrique, comme par exemple la perte de 20 millions d'emplois ou la hausse de l'endettement, anticipe une étude de l'Union africaine publiée lundi.

«Près de 20 millions d'emplois, à la fois dans les secteurs formel et informel, sont menacés de destruction sur le continent si la situation persiste», prévient l'étude de l'Union africaine, qui estime que les pays dont l'économie repose largement sur le tourisme ou la production pétrolière sont les plus à risque.

Le document de 35 pages avance deux scénarios, un qualifié de «réaliste» qui prévoit que la pandémie dure jusqu'en

la Banque africaine de développement (BAD) tablait sur une croissance de +3,4% pour 2020.

Lundi, 9.198 cas de coronavirus et 414 morts avaient été officiellement recensés dans 51 pays africains, selon le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC). Mais si l'Afrique a été pour l'instant moins touchée par le coronavirus que la Chine, le sud de l'Europe et les États-Unis, elle en subit déjà les conséquences

ou l'Angola, et les restrictions pesant sur le transport aérien pourraient coûter au secteur du tourisme «au moins 50 milliards de dollars» et «au moins 2 millions d'emplois directs et indirects», selon l'étude.

Avec la baisse des revenus, les gouvernements africains «n'auront d'autre option que de se tourner vers les marchés internationaux», ce qui pourrait faire s'envoler l'endettement, estime-t-elle. Certains dirigeants africains ont déjà anticipé cette difficulté. Le Premier ministre éthiopien, Abiy Ahmed, a demandé en mars au G20 d'alléger la dette des économies les plus vulnérables et de préparer un plan d'aide financière d'urgence d'une valeur de 150 milliards de dollars. L'étude suggère que la Commission de l'Union africaine «devrait mener les négociations en faveur d'un plan ambitieux d'annulation de la dette extérieure totale de l'Afrique», estimée à 236 milliards de dollars.

AFP

Le Nigeria veut emprunter 7 milliards de dollars pour faire face à la crise

Le Nigeria espère emprunter 6,9 milliards de dollars (6,4 milliards d'euros) à des institutions internationales, dont le Fonds monétaire international et la Banque mondiale, pour compenser les conséquences de la pandémie de coronavirus sur son économie.

Le premier producteur de pétrole en Afrique subsaharienne souffre particulièrement de la chute des prix du baril, à moins de 20 dollars ces derniers jours.

«Nous contribuons à hauteur de 3,4 milliards de dollars au FMI et nous avons le droit de retirer la totalité de ce montant», a déclaré la ministre des Finances Zainab Ahmed à la presse. «Nous avons dans un premier temps demandé ce montant maximum, mais c'est un processus, nous négocierons.»

«Ce financement entrerait dans le cadre de la Facilité de crédit rapide (FCR) mise en place par le FMI pour fournir une aide financière concessionnelle rapide aux pays à faible revenu et ne serait «lié à aucune conditionnalité», a-t-elle ajouté.

Le Nigeria a par ailleurs demandé des financements de 2,5 milliards de dollars à la Banque mondiale et 1 milliard de dollars à la Banque africaine de développement, selon la ministre.

Le gouvernement prévoit la création d'un Fond d'intervention de crise de 500 milliards de nairas (1,3 milliard de dollars) pour renforcer le système de santé du pays. Mais l'Etat a dû réduire drastiquement son budget à la baisse pour 2020 en raison de la chute des cours du pétrole qui contribue habituellement à 70% de ses recettes. Le Nigeria a officiellement enregistré 232 cas et 5 décès dus au nouveau coronavirus. Les autorités ont placé en confinement la mégapole économique de Lagos et la capitale fédérale, Abuja, afin de contenir la propagation du virus. Le pays est considéré comme particulièrement fragile face à la pandémie en raison de ses infrastructures de santé fragiles et de sa forte densité de population.

D'après AFP

«Près de 20 millions d'emplois, à la fois dans les secteurs formel et informel, sont menacés de destruction sur le continent si la situation persiste»

juillet et que l'Afrique «n'est pas trop affectée», et un «pessimiste» durant jusqu'à août et dans lequel le continent souffre plus.

Dans les deux scénarios, la croissance économique en Afrique serait négative, de -0,8% et de -1,1% respectivement. Avant que la pandémie ne touche le continent,

économiques à cause de ses liens commerciaux avec ces régions. Le continent africain pourrait voir ses importations et exportations baisser de 35%, soit d'environ 270 milliards de dollars (259 milliards d'euros). Avec la progression du virus, la baisse des cours du pétrole devrait profondément toucher des pays comme le Nigeria

VIRUS

La décrue pas encore confirmée en Europe

La décrue espérée de la pandémie ne s'est pas vraiment confirmée en Europe. A Wuhan, berceau de l'épidémie, les restrictions à la sortie de la ville doivent être levées mercredi.

L'Europe, le continent le plus frappé par la pandémie espérait une confirmation de la lueur d'espoir du week-end, lorsque le nombre de décès avait baissé dans les deux pays en première ligne, l'Italie et l'Espagne. Mais si la tendance s'est poursuivie en Espagne, le bilan est reparti à la hausse en Italie lundi, avec 636 décès supplémentaires en 24 heures dans le pays le plus endeuillé au monde (plus de 16.500 morts). La France a aussi annoncé un nombre important de décès, 833 de plus, soit 8.911 depuis début mars.

En revanche, la Chine n'a recensé aucun nouveau décès quotidien pour la première fois depuis que sont publiées les statistiques de victimes du coronavirus. A Wuhan, berceau de l'épidémie, les restrictions à la sortie de la ville doivent être levées mercredi, deux mois et demi après la mise en quarantaine de la métropole de 11 millions d'habitants. Seules les personnes en bonne santé seront autorisées à quitter la ville du centre de la Chine, même si la capitale, Pékin, reste fermée aux voyageurs originaires du Hubei, la province de Wuhan.

Le voisin japonais, de son côté, devrait entrer dans l'état d'urgence mardi, dans sept régions de l'Archipel, dont Tokyo, une mesure assortie d'un plan d'aide à l'économie de 915 milliards d'euros.

Un débat mondial s'esquisse aussi déjà sur le «déconfinement», suscitant la crainte qu'il soit moins bien respecté chez les quatre milliards de personnes, soit plus de la moitié de l'humanité, aujourd'hui contraintes ou appelées par leurs autorités à rester chez elles. L'Autriche a évoqué un assouplissement progressif de ses règles de confinement à partir du 14 avril. Le chancelier Sebastian Kurz a souhaité une remise en marche par étapes, tout en appelant la population à conserver la plus grande discipline. La République tchèque a également annoncé un allègement des mesures pour Pâques. Andrew Cuomo, gouverneur de l'Etat de New York, épice de l'épidémie, a prolongé jusqu'au 29 avril les mesures de confinement, jugeant que ce n'était pas encore le moment de se relâcher.

D'après AFP

CORONAVIRUS

Un live acoustique du groupe Paris Kinshasa Express

Le chanteur et guitariste Patrick Pellé « Mundélé » et sa choriste et danseuse Cécile Cassin, alias Mama Cécilia, partagent un mini-spectacle en appui de la chanson « Il y a des Mots ».

Le morceau, évocateur à la fois de la séparation et de l'éloignement des familles, mêle arrangements de likembe/sanza et voix de deux artistes s'exprimant musicalement dans une même réelle chaleur vocale en lingala/français.

En cette période de confinement, l'apport d'un tel spectacle chanté permet de s'évader, sortir de la routine et de l'isolement dans lequel on se laisse lentement glisser sans même en prendre conscience.

La chanson de Paris Kinshasa Express « Il y a des Mots », extraite du nouvel album Toza Awa paru le 13 Mars dernier, parle de ce que les diasporas des deux Congo et leurs compatriotes restés au pays traversent maintenant. « Nous avons en partage le sentiment d'éloignement avec nos familles » confie Patrick Mundélé, désireux de maintenir une communication sensorielle renouvelée par le chant, car il est établi que : la musique adoucit les mœurs..., se justifie-t-il avec son rire communicateur à ses « bandeke ba bolingo / chers amis littéralement en lingala »

Le concert parisien du groupe,



Capture d'écran Paris Kinshasa Express en mode confinement le 4 avril 2020

« Nous avons en partage le sentiment d'éloignement avec nos familles »

relatif à la sortie de son nouvel album, était prévu pour le 18 avril. Nous savons qu'il est d'ores et déjà annulé et qu'il sera reporté en des jours meilleurs. Patrick

Mundélé donne rendez-vous à ses mélomanes après le confinement et scandé : « A bientôt les amis, force et courage à tous ! »

Marie Alfred Ngoma

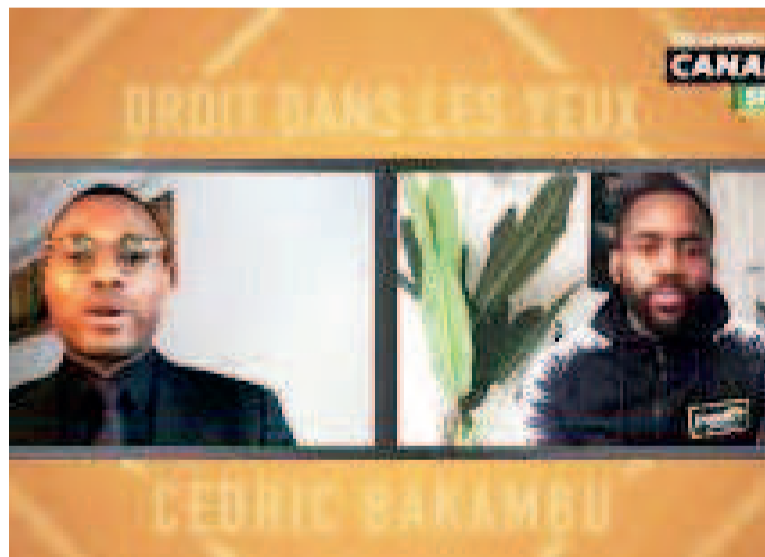
FOOTBALL

Bakambu espère un premier succès des Léopards du sélectionneur Nsengi

En confinement à Paris à cause de la pandémie du Coronavirus, Cédric Bakambu est intervenu sur Canal+ pour parler des Léopards de la RDC.

L'attaquant international congolais Cédric Bakambu a accordé, le dimanche 4 avril 2020 à partir de Paris où il est en confinement à cause de la pandémie du Covid-19, un entretien au journaliste sportif Charles Mbuya dans l'émission « Droit dans les yeux » sur Canal+. Le joueur de Beijing Gouan en Chine a répondu à quelques questions importantes sur les Léopards de la République démocratique du Congo, sur sa carrière et aussi sur ses actions posées en faveur de la jeunesse de la République démocratique du Congo.

A propos du nouveau sélectionneur des Léopards, Christian Nsengi Biembe et de l'ancien Florent Ibenge, Cédric Bakambu a indiqué : « Les deux sont des compétiteurs et ont toujours soif de vaincre. Mais, leurs méthodes sont différentes. Chris-



Cédric Bakambu et Charles Mbuya lors de l'entretien dans « Droit dans les yeux » sur Canal+ mienne. Là, le souci du coach est d'imprégner le rythme à chaque match... ».

tian Nsengi met beaucoup plus l'accent sur le fond de jeu. Précédemment, on se focalisait sur la victoire. Mais je pense qu'à partir du moment où nous allons gagner notre premier match officiel avec Nsengi, il y aura un déclic qui nous permettra d'enchaîner sur les bonnes prestations. Je n'ai pas aussi dit qu'on ne produisait pas du beau football auparavant, sauf que c'était par inter-

sultats. Nous avons bien joué nos matchs amicaux et il y a un fond de jeu qui commence à être décelé, mais le plus important ce sont les résultats. J'espère qu'on remportera notre première victoire aussi rapidement sous l'ère de notre nouveau coach. J'ai confiance au coach. On a juste manqué de la réussite lors de nos deux dernières sorties face au Gabon et à la Gambie ».

Il est revenu sur la qualification manquée en Coupe du monde Russie 2018. La RDC, qui menait au stade des Martyrs par deux buts à zéro contre la Tunisie, s'est fait rattraper au score à une dizaine de minutes de la fin de la partie (deux buts partout). « Je pense que sur l'ensemble de la campagne, on n'a pas grand chose à se reprocher. C'était juste le manque d'expérience qui nous a coûté la qualification. C'était une très belle campagne, on n'a pas été assez malin face à la Tunisie », a reconnu le joueur passé par Bursaspor en Turquie et

Villareal en Espagne qui garde l'ambition de disputer un jour la phase finale de la Coupe du monde de football. Et justement, il a abordé son transfert avorté au FC Barcelone où il allait venir suppléer à la blessure de Suarez. « Je n'avais pas aussi bien compris ce qui s'est passé. Mais le FC Barcelone est une grosse institution. Le choix n'est pas fait par une seule personne. Mais ce que j'ai retenu, les écuries européennes ont toujours un regard sur moi. Ce qui me motive. Je ne sais pas quand je peux revenir en Europe, mais ce n'est pas exclu ».

Cédric Bakambu a aussi évoqué son appui à la jeunesse congolaise. Ses parents sont venus en France où il est né et dispose aujourd'hui d'une aisance financière, et il voudrait apporter son aide aux jeunes du pays qui n'ont pas sa chance. Pour lui, ce qu'il donne est moindre par rapport à l'appui et l'amour que la population lui témoigne et à l'équipe nationale.

Martin Engimo